



Question

Médecin du travail dans une compagnie d'aviation, le CHSCT s'interroge sur les nettoyants de surfaces poreuses, comme par exemple

les mousses des casques audio utilisées par les pilotes ; les personnels ayant à disposition des lingettes désinfectantes spécifiques pour les systèmes de communication (micros, casques...). Quelles sont vos préconisations sur le sujet ?

Réponse

Vous avez sollicité l'INRS à propos des risques infectieux liés aux échanges de casques et micros au sein des équipes d'aviation dont vous avez la charge.

Né trouvant pas d'étude sur le risque d'infection suite aux échanges de casques et micros, nous avons recherché des publications sur des appareils plus ou moins proches de ces casques et micros ou utilisés par plusieurs personnes.

Une étude indienne [1] montre une prolifération bactérienne importante sur les écouteurs de baladeur de sujets jeunes. Cette prolifération est d'autant plus importante que son utilisation est fréquente. L'analyse bactériologique montre la présence principalement de staphylocoques sensibles à la pénicilline ou méti-S puis de streptocoques. Selon les auteurs, l'échange des écouteurs pourrait être responsable d'une otite externe. Ils recommandent de ne pas les échanger ou bien de les désinfecter avant. Cependant, il est difficile de savoir, parmi ces germes, lesquels appartiennent à la flore naturelle de l'oreille et ceux qui ont été manuportés sur les écouteurs.

Plusieurs études ont montré qu'il existerait une colonisation bactérienne importante des téléphones portables et des claviers d'ordinateurs, le plus souvent par des staphylocoques méti-S et surtout par un nombre non négligeable de bacilles gram négatif de la flore digestive remettant en cause la règle d'hygiène élémentaire, à savoir le lavage des mains.

Certains auteurs considèrent que les téléphones portables pourraient, en milieu hospitalier, être impliqués dans les infections nosocomiales du fait du non respect du lavage des mains des utilisateurs au lit du malade [2, 3].

Bien que les échanges d'objet ne soient pas le mode de transmission des ectoparasitoses cutanées (poux, gale...), la désinfection des casques est recommandée par l'InVS dans son guide pour la prévention des épidémies de gale communautaire [4].

Enfin, la principale prévention reste l'application des règles d'hygiène générales. Les fabricants doivent fournir avec leurs équipements un mode d'entretien, de nettoyage et de désinfection. Il existe des lingettes désinfectantes spécifiques pour les périphériques électroniques.

Une autre solution est envisageable. Certains casques et micros sont équipés d'une mousse de protection qui peut être facilement changée. Il est possible de fournir un manchon de micro et des protège-oreillettes à chaque opérateur, à charge pour lui de les positionner à chaque prise de poste et de les retirer en fin de poste. L'utilisation de protège-oreillettes jetables est aussi une solution.

Parmi les arguments que vous pourriez avancer pour obtenir ces aménagements, vous pourriez tenter un rapprochement par analogie entre la gestion des casques et des micros et celle des casques de protection auditive. Le Code du travail stipule que les EPI sont « réservés à un usage personnel », sauf si la nature de l'équipement ou les circonstances exigent leur utilisation successive par plusieurs personnes. Dans ce cas, des mesures appropriées doivent être prises pour qu'une « telle utilisation ne pose aucun problème de santé ou d'hygiène aux différents utilisateurs » (article R. 4323-96 du Code du travail).

Le Bâcle C., département Études et assistance médicales.

Bibliographie

[1] MUKHOPADHYAY C, BASAK S, GUPTA S, CHAWLA K ET AL - A comparative analysis of bacterial growth with earphone use. *Online J Health Allied Sci.* 2008 ; 7 (2) : 4.

[2] ULGER F, ESEN S, DILEK A, YANIK K ET AL - Are we aware how contaminated our mobile phones with nosocomial pathogens? *Ann Clin Microbiol Antimicrob.* 2009 ; 8 : 7.

[3] BRADY RR, WASSON A, STIRLING I, McALLISTER C ET AL - Is your phone bugged? The incidence of bacteria known to cause nosocomial infection on healthcare workers' mobile phones. *J Hosp Infect.* 2006 ; 62 (1) : 123-25.

[4] InVS - Épidémie de gale communautaire. Guide d'investigation et d'aide à la gestion. InVS ; 2008 : www.invs.sante.fr/publications/2008/epidemie_gale_communautaire/index.html